

XYZ. La revue de la nouvelle

Annie Saumont : la cronope discrète

Jean-Paul Beaumier



Numéro 134, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88156ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beaumier, J.-P. (2018). Annie Saumont : la cronope discrète. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (134), 51–53.

Annie Saumont : la cronope discrète

Jean-Paul Beaumier

ANNIE SAUMONT nous a quittés le 31 janvier 2017, sur la pointe des pieds, oserais-je ajouter. Quelques entrefilets, quelques rappels, de rares hommages. Elle aurait sans doute apprécié cette sortie discrète. La modestie la définissait assurément mieux que la prétention. À d'autres, le bruit de la célébrité. Elle ne désirait qu'une chose : se consacrer entièrement à l'écriture de nouvelles, elle qui avait d'abord dû se plier à la demande de ses éditeurs et publier des romans, qu'elle s'empressa d'oublier, avant de pouvoir apposer son nom sur un recueil de nouvelles. La suite est maintenant connue : Annie Saumont obtient le prix Goncourt de la nouvelle en 1981 avec *Quelquefois dans les cérémonies*. Suivront, avec une exemplaire régularité, une trentaine de recueils dont plusieurs ont également été primés.

Il nous apparaissait plus que naturel de lui rendre hommage, nous qui défendons la nouvelle, non comme un genre menacé ou en voie de disparition, mais comme une forme narrative forte qui ne cesse de se renouveler et qui épouse au plus près les états de conscience et la sensibilité de notre époque. Annie Saumont ne s'étendait pas sur les vicissitudes de nos existences. Elle préférait le scalpel à la truelle, et le maniait avec la dextérité d'une chirurgienne. Sa découpe était sans tache. Elle a su prêter voix aux laissés-pour-compte de nos sociétés, et non seulement aux enfants, comme on a parfois tenté de l'étiqueter. Sous la blessure, on entrevoit chaque fois la compassion et l'humour, parfois féroce, d'une grande humaniste.



Photo : Anne-Marie Guérineau

Sylvie Massicotte et Gaëtan Brulotte se sont prêtés au jeu du pastiche pour lui rendre hommage. Chacun à sa façon a su faire écho aux thèmes qu'elle chérissait (dénonciation d'injustices, d'aberrations socialement acceptées de tous, de fausses vérités, révélation de secrets) et nous donner envie de replonger dans cet univers aussi singulier que riche.

Bibliographie

Monsieur Bridon viendra bientôt (roman), Pierre Horay, 1957.

Beau nègre triste (roman), Pierre Horay, 1958.

Ce soir, j'ai peur (roman), Julliard, 1961.

Marcher dans les déserts (roman), Calmann-Lévy, 1963.

Jouer de l'harmonica (roman), Mercure de France, 1968.

La vie à l'endroit, Mercure de France, 1969.

Dis, blanche colombe (roman), Belfond, 1976.

Enseigne pour une école de monstres, Gallimard, 1977.

Dieu regarde et se tait, Gallimard, 1979; H.B. Éditions, 2000.

Quelquefois dans les cérémonies, Gallimard, 1981, prix Goncourt de la nouvelle.

Si on les tuait?, Luneau-Ascot, 1984; Julliard, 1994.

Il n'y a pas de musique des sphères, Luneau-Ascot, 1985.

La terre est à nous, Ramsay, 1987; Gallimard, 1999; Julliard, 2009, Prix de la nouvelle de la ville du Mans.

Je suis pas un camion, Seghers, 1989, prix SGDL de la nouvelle; Julliard, 1996; Pocket, 2000.

Moi les enfants j'aime pas tellement, Syros, 1990; Julliard, 2001; Pocket, 2003.

Quelque chose de la vie, Seghers, 1990; Julliard, 2000.

La plage, Julliard, 1993.

Les voilà, quel bonheur, Julliard, 1993, prix Renaissance de la nouvelle; Pocket, 1996.

Le lait est un liquide blanc, Atelier Julliard, 1995; Julliard, 2002.

Après, Julliard, 1996; Pocket, 1998.

Embrassons-nous, Julliard, 1998; Pocket, 1999.

Noir comme d'habitude, Julliard, 2000; Pocket, 2002.

52 *Aldo, mon ami*, Flammarion, 2000.

La femme du tueur, Julliard, 2001.
C'est rien, ça va passer, Julliard, 2002, Prix des éditeurs; Pocket, 2004.
Les derniers jours heureux, Joëlle Losfeld, 2002.
Un soir, à la maison, Julliard, 2003, Prix de la nouvelle de l'Académie française, Prix de la nouvelle du Scribe 2004.
Les blés suivi de *Pour Marie*, Joëlle Losfeld, 2003.
Nabiroga suivi de *Le trou*, Joëlle Losfeld, 2004.
Un pique-nique en Lorraine, Joëlle Losfeld, 2005.
Koman sa sécri émé, Julliard, 2005.
La guerre est déclarée et autres nouvelles, Flammarion, 2006.
Un mariage en hiver [archive], Éditions du Chemin de fer, 2005, nouvelle édition 2013.
Qu'est-ce qu'il y a dans la rue qui t'intéresse tellement?, Joëlle Losfeld, 2006.
Vous descendrez à l'arrêt Roussillon, Bleu autour, 2007.
La rivière [archive], vu par Anne Laure Sacriste, Éditions du Chemin de fer, 2007.
Gammes, Joëlle Losfeld, 2008.
Les croissants du dimanche, Julliard, 2008; Pocket, 2010.
Une voiture blanche, Bleu autour, 2008.
Autrefois, le mois dernier [archive], vu par Documentation Céline Duval, Éditions du Chemin de fer, 2009.
Encore une belle journée, Julliard, 2010; Pocket, 2011.
Le tapis du salon, Julliard, 2012.
Le pont [archive], vu par Philippe Lemaire, Éditions du Chemin de fer, 2012.
Un si beau parterre de pétunias, Julliard, 2013.
Tu souris, tu accélères, vu par Valérie du Chéné, Éditions du Chemin de fer, 2013.
Florilège, Julliard, 2017.